

# Le Corps nu – la nudité dans les arts de la scène

Séminaire de recherches transversales, IRET (Pierre Letessier, Alexandra Moreira Da Silva)



## Bérénice

*« Titus reginam Berenicem... cui etiam  
nuptias pollicitus ferebatur... statim ab urbe*

Pour sa deuxième édition, ce séminaire continue d'interroger la nudité des corps sur scène, tellement fréquente aujourd'hui qu'elle semble parfois constituer un poncif du spectacle contemporain, en ne limitant pas la réflexion à la période la plus récente, mais en l'ouvrant aux pratiques scéniques antérieures, et en la menant tant du point de vue du spectacle que de son matériau textuel éventuel. Les études sont donc spectaculaires et/ou dramaturgiques, contemporaines et/ou historiques.

Penser le nu implique d'abord de définir ce qui fait que le corps en scène est perçu comme « nu » : il s'agit donc d'étudier la façon dont la nudité – même sur la scène contemporaine – est une construction scénique (maquillage, tatouage, éléments de « costume », espace, lumières, gestuelle...), différente selon les époques et les genres spectaculaires, et aussi de mettre cette perception scénique en perspective avec le contexte socio-culturel du spectacle, c'est-à-dire avec la perception du « nu » dans le monde extra-théâtral, l'articulation ou la confrontation de ces deux

regards pouvant poser des questions politiques et anthropologiques sur les enjeux de la représentation.

Car il s'agit également et fondamentalement de s'interroger sur les fonctions et significations que revêt le corps (perçu comme) nu dans tel ou tel spectacle/texte. Que produit pour le regard du spectateur la vision de ces corps nus ? Que produit dans le dérouler du spectacle/du texte le surgissement d'un corps nu ?

Ces interrogations recourent des axes variés et complexes, une des particularités d'un tel spectacle étant son ambiguïté sémiotique. Ainsi, la nudité exposée renvoie, au-delà du spectacle, à celle de l'acteur lui-même. L'étude du corps nu peut nous obliger à repenser la spécificité de ce qui « fait théâtre » – cette fameuse « présence » de l'acteur –, ou nous amener encore à développer une réflexion sur le statut particulier de cette profession destinée à provoquer le plaisir du spectateur avec un corps souvent censé avoir un potentiel érotique particulier : de la pratique de la prostitution à telle époque ancienne (théâtre romain, kabuki...) au libertinage et aux photos d'actrices dénudées aujourd'hui, l'« expeausition » des acteurs semble être une constante qui mérite réflexion. Mais, autre ambiguïté, la nudité renvoie aussi bien à la suavité de l'érotisme qu'à la violence, celle de la pornographie ou encore des zoos humains. Une autre piste intéressante posée par la question du corps nu est celle de l'altérité : donner à voir le corps nu peut permettre d'interroger le genre humain et le genre sexué en se jouant précisément des frontières...

- **Programme du séminaire mensuel 2018-2019 :**

**21 février : Jouer nu.e aujourd'hui : postures et ressentis.  
(Christine Ravat-Farenc, ESAD Paris)**

**21 mars : Danse, nudité et genre : enjeux esthétiques, politiques et commerciaux.  
(Hélène Marquié, Université Paris 8 – Vincennes - Saint-Denis)**

**18 avril : Rita Renoir, tragédienne du strip-tease et égérie  
des intellectuels marginaux des années soixante.  
(Pierre Philippe-Meden, Université Paris 8 – Vincennes - Saint-Denis)**

**23 mai : *Du nu comme figure imposée au nu décomplexé : El Conde de Torrefiel.*  
(Joseph Danan, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)**

**Les séances se dérouleront les jeudis de 17h15 à 19h15 :**  
les 21 février et 18 avril à la **Maison de la Recherche de Paris 3**  
**4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>ème</sup>** (salle Mezzanine) ;  
et les 21 mars et 23 mai à **Censier, 13 rue de Santeuil, Paris 5<sup>ème</sup>**  
(salle D11 le 21 mars et à la Théâtrothèque Gaston Baty le 23 mai).

Contacts :

[pierre.letessier@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:pierre.letessier@sorbonne-nouvelle.fr)

[alexandra.moreira-da-silva@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:alexandra.moreira-da-silva@sorbonne-nouvelle.fr)

Institut de Recherches en Etudes théâtrales – EA 3959  
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

